

# L'économie mondiale des agrumes et ses problèmes.

M. WOLF \*

## INTRODUCTION

Jusqu'à récemment la consommation et le commerce international des agrumes ont eu une période très favorable. En 1973/74 néanmoins ils ont subi un sérieux recul. La demande dans la plupart des pays importateurs s'est affaiblie, conséquence d'une situation économique défavorable, d'une inflation galopante et d'une croissance très faible des revenus. En même temps les coûts de production, manutention, transport et distribution ont monté rapidement, menant le secteur à une sérieuse détérioration des revenus de la production. Il semble que pendant la campagne 1974/75 cette situation s'est un peu améliorée, mais en général on peut considérer que la tendance est toujours la même.

L'objet de cet exposé est de discuter en premier lieu les tendances au cours des dix dernières années dans la production et la consommation des agrumes et ensuite de projeter ces tendances à moyen et à long terme. Comme objet final nous envisagerons une révision des problèmes de l'agrumiculture mondiale et des solutions possibles.

## STRUCTURE ET TENDANCE DU MARCHÉ MONDIAL DES AGRUMES

La production d'agrumes a augmenté rapidement dans ces derniers temps. Durant la période 1960/61 à 1970/71 elle a augmenté de 22 à 38 millions de tonnes et pour l'année 1973/1974 la production totale peut être estimée à 43 millions de tonnes (voir tableau 1).

On peut estimer que pour la campagne 1974/1975 il y aura aussi une augmentation de la production. La production d'oranges et tangerines s'est accrue en moyenne au rythme de 5,6 p. cent par an et son importance dans le groupe agrumes est de 82 p. cent du total. Citrons et pomelos représentent les 10 p. cent restants, moitié par moitié. Un point d'une importance très particulière est la très forte augmentation de la production de mandarines, clémentines et satsumas. En effet la partie qui correspond aux mandarines dans la production totale d'oranges a fortement augmenté depuis le début des années soixante. Le

Japon est de loin le producteur le plus important et c'est pour ce pays que l'augmentation la plus forte a été enregistrée (de 1 million de tonnes en 1960/61 à plus de trois millions de tonnes aujourd'hui), mais d'autres pays du Bassin méditerranéen ont aussi augmenté considérablement leur production. C'est le cas de l'Espagne, du Maroc et de l'Italie.

Les agrumes sont produits dans un grand nombre des pays tropicaux et subtropicaux. Pour cette raison et afin d'analyser cette production, il est convenable de la diviser en trois grands groupes :

- l'Amérique du nord et l'Amérique centrale,
- la région méditerranéenne
- et les autres régions (Afrique, Asie, Amérique du sud et Océanie).

La distribution de la production entre ces trois grands groupes n'a changé que très légèrement dans la dernière décade : le premier groupe représente approximativement un tiers de la production totale. Les États-Unis, qui sont inclus dans ce groupe, sont les premiers producteurs d'agrumes, particulièrement d'oranges et de pamplemousses. Leur importance dans la production mondiale est passée de 50 à 30 p. cent en raison des augmentations de production plus rapide dans d'autres régions.

Le Bassin méditerranéen est aussi un grand producteur d'oranges et de citrons ; il a représenté environ 25 p. cent du total, mais au cours de ces dernières années son importance est passée à 28 p. cent. L'accroissement le plus important s'est produit dans le troisième groupe, dans lequel sont inclus les pays producteurs comme le Japon et l'Inde dans l'hémisphère nord et tous les pays producteurs de l'hémisphère sud (l'Amérique du sud, l'Afrique du sud et l'Océanie). Dans ce groupe la plupart de la production est auto-consommée, malgré que certains d'entre ces pays soient les principaux fournisseurs de jus et d'oranges d'été sur le marché mondial, le Brésil et l'Afrique du sud respectivement. L'importance totale de ce groupe représente 37 p. cent de la production mondiale.

La consommation d'agrumes qui pendant la période de l'après-guerre avait augmenté rapidement, a montré pendant la période 1965/1970 une nouvelle augmentation de près de 6,2 p. cent par an.

La plupart de tous les agrumes produits sont consommés

\* - Nous remercions bien vivement M. Jurgen WOLF de la « Commodities Branch, Tobacco, Sugar, Fruit and Vegetables Division à la FAO, qui nous a autorisé à publier la traduction de l'exposé qu'il a fait lors des travaux de la Commission économique au 9e congrès de l'Agrumiculture méditerranéenne à Los Angeles, Californie, du 16 au 25 juin 1975.

TABLEAU 1 - Tendence de la production d'agrumes (en 000 tonnes).

	1960/1961				1970/1971				1973/1974			
	oranges tang.	citrons limes	pomelos	Total	oranges tang.	citrons limes	pomelos	total	oranges tang.	citrons limes	pom.	total
Amérique du nord et centrale	5.781	686	1.730	8.197	9.360	873	2.378	12.611	10.995	944	2.553	14.492
dont : États-Unis	4.235	515	1.612	6.362	7.212	600	2.247	10.059	8.338	641	2.429	11.408
Région méditerranéenne	4.720	747	113	5.580	8.221	1.436	518	10.175	10.057	1.439	613	12.109
Autres	3.056	463	149	3.668	5.816	619	178	6.613	6.611	606	180	7.397
dont Japon	1.114	-	-	1.114	2.938	-	-	2.938	3.744	-	-	3.744
Hémisphère nord	13.557	1.896	1.992	17.445	23.397	2.928	3.074	29.399	27.663	2.989	3.346	33.998
Hémisphère sud	4.533	313	128	4.974	7.555	504	376	8.435	7.977	677	482	9.136
dont Brésil	1.828	33	23	1.884	3.400	60	40	3.500	3.800	65	43	3.908
Total mondial (2)	18.090	2.209	2.120	22.419	30.952	3.432	3.450	37.834	35.640	3.666	3.828	43.134

(1) non compris la production de Valencia de Californie qui sont incluses dans les tableaux de l'hémisphère sud

(2) non compris la Chine.

à l'intérieur des pays producteurs, seulement 20 p. cent de ce total vont au commerce international.

Dans les pays importateurs, la consommation a augmenté un peu plus rapidement que dans les pays producteurs (tableau 2). L'accroissement des produits transformés peut être rendu responsable de cette augmentation de consommation. L'accroissement de la consommation des fruits frais a été beaucoup plus modéré, sauf en ce qui concerne la consommation de pomelos dans les pays non producteurs. Au total la partie consommée sous forme de produits transformés représente 30 p. cent de la demande totale de produits d'agrumes. Ce pourcentage n'était que de 23 en 1965. Dans certains pays, notamment les États-Unis, l'importance de la consommation de produits transformés est beaucoup plus grande ; 75 p. cent du total sont consommés sous forme de jus, tandis que dans les pays comme l'Allemagne, le Royaume-Uni et le Canada ce pourcentage se situe déjà à un niveau voisin de 50 p. cent (exprimé en

équivalent de fruits frais).

Malgré la forte augmentation de la consommation, il y a toujours des différences très considérables dans la consommation par tête d'un pays à l'autre. Le niveau le plus élevé se trouve en Israël, en Argentine, aux États-Unis (plus de 45 kg par tête et par an) et aussi en Grèce, à Chypre, en Italie (plus de 30 kg par tête et par an). Mais il y a encore des pays producteurs importants qui ont une consommation interne de moins de 12 kg, c'est le cas de l'Afrique du sud, du Maroc et de la Tunisie.

Dans les pays à niveau de vie élevé de l'Europe occidentale et au Canada la consommation est d'environ 20 kg par tête. Dans certains pays comme la Hollande, la République fédérale d'Allemagne, le Canada, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse la consommation par tête est de 30 kg, mais certains pays comme l'Islande et la Yougoslavie ont une consommation beaucoup plus basse. Cela s'applique aussi

TABLEAU 2 - Niveaux de croissance de la demande dans les régions productrices et non productrices.

p. cent par an	demande totale		agrumes frais		agrumes transformés	
	1965/1971	1971/1980	1965/1971	1971/1980	1965/1971	1971/1980
<b>Pays producteurs</b>						
oranges et tangerines	6,3	3,5	0,9	3,6	11,1	3,2
citrons et limes	2,8	3,5	2,4	3,8	4,0	2,4
pomelos	7,1	2,7	2,7	2,9	11,9	2,6
total agrumes	6,1	3,4	1,2	3,6	10,8	3,1
<b>Pays non producteurs</b>						
oranges et tangerines	6,4	3,9	3,2	4,0	18,1	3,8
citrons et limes	3,2	4,4	3,4	4,8	2,2	2,4
pomelos	13,1	4,4	9,4	5,6	18,7	2,8
total agrumes	6,7	4,0	3,6	4,3	16,6	3,5
<b>Tous pays</b>						
oranges et tangerines	6,3	3,6	1,4	3,7	12,4	3,3
citrons et limes	2,9	3,8	2,7	4,1	3,6	2,4
pomelos	8,5	3,2	4,6	3,8	13,3	2,7
total agrumes	6,2	3,6	1,7	3,7	11,9	3,2

aux pays à économie planifiée de l'Europe de l'est et à l'Union soviétique.

Il s'agit d'une région qui a un grand potentiel de consommation étant donné son niveau actuel par rapport à son revenu disponible. Le niveau de consommation de ces pays se situe entre 2 kg par tête en Union soviétique, Bulgarie et Roumanie et 10 kg par tête en Tchécoslovaquie et en République démocratique allemande. Dans les pays en voie de développement la consommation par tête varie beaucoup, c'est ainsi qu'en Amérique du sud, par exemple, il est estimé à 20 kg par tête et par contre en Afrique et en Asie la consommation n'arrive pas aux 4 kg. Comme je l'ai toujours affirmé, le commerce international est le trait d'union entre les zones excédentaires de production et les pays non producteurs où les consommateurs sont néanmoins habitués à demander ce genre de fruits.

Le commerce international d'agrumes frais et transformés a montré une croissance régulière pendant les dix dernières années. De 1960/1961 à 1970/71 le volume de fruits offert sur le marché international est passé à plus de 8 millions de tonnes, représentant près de 22 p. cent de la production totale mondiale (tableau 3). Le taux mondial cumulé d'accroissement a été de 6,6 p. cent, les variétés les plus importantes étant les oranges et les mandarines et les pomelos, ceux-ci augmentant plus rapidement. De son côté, le commerce de produits transformés a été aussi, comme dans le cas de la production, le secteur qui a le plus rapidement augmenté. Sa participation dans le total produit est passée de 19 p. cent en 1960/1961 à plus de 36 p. cent dans la campagne 1970/1971. Les données correspondant aux trois dernières campagnes n'étant pas disponibles, nous ne pouvons qu'estimer une continuation de la tendance qui a probablement eu sa pointe dans la campagne 1972/1973, au cours de laquelle le volume commercialisé a représenté près de 9 millions de tonnes avec une valeur de plus de 1 billion de dollars.

Le commerce d'exportation d'agrumes est concentré dans un petit nombre de pays. Douze pays, six développés et six en voie de développement, représentent 84 p. cent du total exporté dans le monde. Les premières places, étant occupées avec plus d'un million de tonnes par l'Espagne, l'Israël et le Brésil. Ces trois pays ont été aussi ceux dont la croissance pendant les dix dernières années a été la plus rapide. Spécialement le Brésil a dépassé les États-Unis comme premier fournisseur de produits transformés (tableau 4). Les exportations de fruits frais proviennent principalement de la région méditerranéenne. Presque la moitié du total prévu dans cette région est exportée et elle représente près de 80 p. cent des exportations totales de fruits frais dans le monde.

85 p. cent des importations de fruits frais ou transformés sont réalisées par les pays développés (l'Europe occidentale plus de 70 p. cent), 10 p. cent par les pays de l'Europe orientale et l'Union soviétique et 5 p. cent par les pays en voie de développement. La République fédérale d'Allemagne est de loin l'importateur le plus important, représentant 25 p. cent du total. Elle est suivie par le Royaume Uni et la France avec 14 et 13 p. cent respectivement (tableau 5). Un facteur également important est la distribution des importations des produits transformés qui sont presque totalement absorbés par les pays développés. Les importations des produits transformés sont aussi concentrées : quatre pays seulement (la République fédérale d'Allemagne, le Royaume-Uni, le Canada et les États-Unis) représentent trois quarts du volume mondial.

### PERSPECTIVES DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE D'AGRUMES

En se basant sur les dernières informations disponibles sur des plantations en récolte, on peut estimer que la production mondiale d'agrumes pour 1980 pourra atteindre 55,8 millions de tonnes dont 45,9 millions de tonnes d'oranges et mandarines, 5 millions de tonnes de citrons et limes et 4,9 millions de tonnes de pamplemousses (tableau 6). Cela représentera environ 14 millions de tonnes (35 p. cent) de plus que la récolte de 1973/74, campagne pour laquelle on dispose déjà des données statistiques. La production d'oranges et de mandarines est prévue devoir augmenter d'environ 11,6 millions de tonnes par rapport au niveau de 1973/74. Les citrons et les pamplemousses augmenteront de 1,3 et 1,2 millions de tonnes respectivement. Un accroissement total de 14 millions de tonnes pour la période considérée correspond à un taux annuel de 5 p. cent pour les oranges et les mandarines, les augmentations les plus importantes sont prévues aux États-Unis, au Brésil, au Japon et dans le Bassin méditerranéen, en Espagne, en Egypte et au Maroc. Pour les citrons, les augmentations les plus importantes sont prévues en Espagne, à Cuba et aux États-Unis. A cet effet il faut souligner que la récolte de citrons aux États-Unis dans la campagne actuelle a déjà dépassé le niveau de prévisions établi pour 1980. Néanmoins une moyenne de 900.000 tonnes par an nous paraît une prévision raisonnable. Pour l'Italie, étant donné le faible développement des nouvelles plantations de ces dernières années et l'extension des maladies qu'affectent les agrumes il n'est pas probable que la production puisse augmenter considérablement par rapport au niveau actuel. Notre estimation est de 820.000 tonnes commercialisables. La pro-

TABLEAU 3 - Tendence des exportations d'agrumes (en 000 tonnes).

	1960			1965			1970/1971		
	frais	transformés	total	frais	transformés	total	frais	transformés	total
oranges et tangerines	2.924	611	3.535	3.571	925	4.496	4.153	2.509	6.662
citrons et limes	468	113	581	605	160	765	738	147*	885
pomelos	207	119	326	298	159	458	474	400	874
Total	3.599	843	4.442	4.474	1.244	5.719	5.365	3.056	8.421

\* y compris les jus mélangés, principalement lime.

TABLEAU 4 - Exportations à partir des principaux pays exportateurs, 1970/1971 (en 000 tonnes).

Principaux exportateurs	oranges et tangerines			citrons et limes			pomelos			total agrumes		
	frais	trans.	total	frais	trans.	total	frais	trans.	total	frais	trans.	total
Espagne	1216,3	122,0	1338,3	66,6	2,9	69,5	1,4	0,5	1,9	1284,3	125,4	1409,7
Israël	616,1	325,7	941,8	21,7	8,7	30,4	220,8	129,8	350,6	858,6	464,2	1322,8
Brésil	64,4	966,7	1031,1	0,1	-	0,1	1,1	-	1,1	65,6	966,7	1032,3
États-Unis	248,4	322,5	570,9	132,8	7,5	140,3	97,6	84,1	181,7	478,8	414,1	892,9
Maroc	582,1	100,0	682,1	1,1	0,3	1,4	0,5	12,3	12,8	583,7	112,6	696,3
Italie	141,4	62,0	203,4	339,8	50,0	389,8	0,1	0,1	0,2	481,3	112,1	593,4
Grèce	95,6	110,0	205,6	59,5	12,4	71,9	-	49,1	49,1	155,1	171,8	326,9
Afrique du Sud	213,4	68,4	281,8	6,4	1,0	7,4	30,9	1,5	32,4	250,7	70,9	321,6
Chypre	132,8	7,2	140,0	24,6	0,8	25,4	44,7	11,0	55,7	202,1	19,0	221,1
Algérie	141,5	7,5	149,0	0,6	-	0,6	0,7	1,2	1,9	142,8	8,7	151,5
Liban	136,6	1,9	138,5	48,6	0,4	49,0	2,4	0,1	2,5	187,6	2,4	190,0
Egypte	138,5	-	138,5	0,2	-	0,2	-	-	-	138,7	-	138,7
Total	3727,1	2093,9	5821,0	702,0	84,0	786,0	400,2	289,7	689,9	4829,3	2467,9	7297,2
Total mondial y compris la Chine	4153,1	2509,2	6662,3	738,3	147,0	885,3	473,8	399,6	873,4	5365,2	3055,8	8421,0

duction en 1974/75 a été de 690.000 tonnes.

L'expansion la plus importante pour les pamplemousses doit se produire aux États-Unis et à Cuba, mais des augmentations considérables sont à prévoir aussi en Amérique centrale, à Chypre, en Argentine, en Israël et en Afrique du sud.

La production de la demande d'agrumes frais ou transformés pour 1980 a été établie en se basant sur la population et le revenu.

La relation entre revenu et demande effective a été très voisine dans le passé. Néanmoins au fur et à mesure que la consommation par tête et le revenu augmentent, l'élasticité de la demande par rapport aux revenus a une tendance à diminuer et les accroissements de la consommation qu'on peut attendre dans le prochain avenir provoqué ou motivé par l'augmentation des revenus seront chaque année inférieurs, surtout dans les pays à niveau élevé. D'autre part, il y a des facteurs, spécialement les prix et le changement des habitudes de consommation, qui ont une influence sensible sur la demande, mais cette influence est très difficile à mesurer. Les projections, en conséquence, ont été faites sur la base de prix constants et d'autres facteurs tels que les politiques commerciales, préférence des consommateurs et habitude de consommation demeurent. Sur cette base, la demande mondiale d'agrumes atteindra 49,2 millions de tonnes en 1980, composée de 40,3 millions d'oranges et de clémentines, 4,4 millions de tonnes de citrons et 4,5 millions de tonnes de pamplemousses. La comparaison avec les prévisions de l'offre pour 1980, montre un excédent en oranges et mandarines de plus de 2,2 millions de tonnes, en citrons de près de 350.000 tonnes et de 200.000 tonnes pour les pamplemousses. En conséquence il existe un sérieux danger d'excédent entre la demande effective aux prix réels actuels et l'offre prévisible (tableau 7).

L'aspect le plus alarmant de ce déséquilibre est celui des prix. Malgré la tendance favorable de la production et de la consommation d'agrumes, les prix, et en particulier les prix des oranges, n'ont presque pas changé pendant les dix ou

quinze dernières années. Cela veut dire qu'en termes réels, la situation s'est considérablement détériorée. Si ces estimations sont correctes, on peut en conclure que les prix réels des agrumes ont régressé de 20 à 30 p. cent depuis 1972/73. Si nous considérons que cette diminution des prix réels n'a pas été compensée par une augmentation des marges commerciales, il est facile de conclure que les consommateurs peuvent aujourd'hui acheter les agrumes à un prix réel plus bas que dans le passé. En effet, les fruits frais et les produits transformés à base d'agrumes sont parmi les fruits les moins chers dans beaucoup de pays, et cela a probablement contribué pour une grande part à leur popularité. Pour évaluer le développement des prix et les tendances, il est nécessaire de considérer les tendances des coûts de production, salaires, matières premières, frais de cueillette, frais de distribution, etc. Tous ces coûts ont augmenté de façon continue surtout au cours des deux dernières années. Il y a évidemment des différences sensibles entre les producteurs, mais il est néanmoins vrai que même ceux dont la productivité est la meilleure sont sensibles au phénomène. Cette détérioration se fera sentir encore davantage dans le futur, si l'expansion rapide de l'offre se réalise et si la situation économique générale continue à se détériorer comme dans la période 1973/74, 1974/75. Ce panoramique que nous venons de faire est certainement alarmant et doit nous mener à une sérieuse réflexion pour essayer de résoudre ces problèmes.

#### PROJECTIONS SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES AGRUMES

On estime que les disponibilités exportables en oranges et mandarines vont continuer à augmenter pendant les années 70, elles vont atteindre environ 11 millions de tonnes en 1980. Les augmentations les plus considérables (prenant comme base les chiffres de 1970/71) se produiront en Espagne (1,2 millions de tonnes), en Egypte (720.000 tonnes), au Maroc (630.000 tonnes), au Brésil (615.000

TABLEAU 5 - Importations mondiales (en 000 tonnes).

	oranges et tangerines		citrons et limes		pomelos		tous agrumes		Pourcentage du total	
	frais	trans.	frais	trans.	frais	trans.	frais	trans.		
<b>Pays développés</b>	<b>3.275,8</b>	<b>2.109,4</b>	<b>469,7</b>	<b>158,4</b>	<b>475,2</b>	<b>434,7</b>	<b>4.220,7</b>	<b>2.702,5</b>	<b>4.923,2</b>	<b>84,8</b>
Europe occidentale	3.018,4	1.616,2	393,8	130,3	372,9	337,5	3.785,1	2.084,0	5.869,1	71,9
CEE	2.517,2	1.436,4	305,4	119,5	348,1	316,7	3.171,0	1.872,6	5.043,6	61,7
Belgique-Luxembourg	172,1	38,9	17,9	2,5	20,4	6,9	204,7	48,3	253,0	3,1
France	744,5	85,4	100,2	3,7	103,9	39,9	904,0	129,0	1.033,0	12,6
Allemagne fédérale	832,8	877,1	125,7	22,8	148,5	37,8	1.038,2	937,7	1.975,9	24,2
Italie	-	5,4	-	-	47,3	32,7	47,3	38,1	85,4	1,1
Pays Bas	271,6	121,6	13,8	5,0	18,8	4,1	306,2	130,7	436,9	5,3
Danemark	41,9	27,8	6,7	4,0	10,7	4,5	53,1	39,7	92,8	1,1
Irlande	20,9	4,0	1,6	1,0	2,6	3,0	25,5	7,0	32,5	0,4
Royaume-Uni	433,4	276,2	39,5	80,5	119,1	185,4	592,0	542,1	1.134,1	13,9
Autres pays d'Europe occidentale	501,2	179,8	88,4	10,8	99,2	20,8	614,1	211,4	825,5	10,1
Finlande	59,5	10,8	3,5	-	3,5	-	66,2	10,8	77,0	0,9
Norvège	61,2	5,1	2,5	1,1	3,6	1,1	65,0	7,3	72,3	0,9
Suède	107,8	65,8	6,2	3,9	10,1	5,9	119,1	75,6	194,7	2,4
Autriche	93,0	23,3	25,2	-	25,2	3,7	121,9	24,5	146,4	1,8
Suisse	97,1	28,8	17,4	1,3	18,7	10,2	124,7	42,7	167,4	2,0
Yougoslavie	75,8	46,0	33,2	4,5	37,7	0,9	109,9	50,5	160,4	2,0
Autres	6,8	-	0,4	-	0,4	-	7,3	-	7,3	0,1
Canada	203,1	248,8	16,1	16,7	32,8	92,6	311,8	362,7	674,5	8,3
États-Unis	41,3	243,3	2,7	10,2	12,9	4,0	48,0	253,5	301,5	3,7
Japon	5,6	1,1	57,1	1,2	58,3	5,4	68,1	2,3	70,4	0,9
Nouvelle Zélande	7,4	-	-	-	-	0,3	7,7	-	7,7	0,1
<b>Pays à économie centralément planifiée</b>										
URSS et autres pays Europe orientale	500,0	40,0	240,0	2,0	242,0	5,0	752,0	47	799	9,8
<b>Pays en voie de développement</b>										
Hong Kong	391,7	1,1	25,3	1,0	26,3	12,4	431,5	14,5	466,0	5,0
Jordanie	104,3	0,2	-	-	8,1	-	112,4	0,2	112,6	1,4
Koweït	28,7	-	1,4	-	1,4	-	30,1	-	30,1	0,4
Malaisie	24,8	0,1	0,3	-	0,3	-	25,1	0,1	25,2	0,3
Singapour	13,0	0,2	-	-	0,2	-	13,2	0,2	13,4	0,1
Syrie	36,5	0,4	-	-	2,0	-	38,5	0,4	38,9	0,5
Autres	85,4	-	16,0	-	16,0	1,2	102,6	-	102,6	1,2
	99,0	0,2	7,6	1,0	8,6	12,4	109,6	13,6	123,2	1,5
<b>Total mondial</b>	<b>4.167,5</b>	<b>2.150,5</b>	<b>735,0</b>	<b>161,4</b>	<b>896,4</b>	<b>452,1</b>	<b>5.404,2</b>	<b>2.764,0</b>	<b>8.168,2</b>	<b>100,0</b>

TABLEAU 6 - Agrumes : prévisions de production en 1980. (en 000 tonnes et en pourcentage).

	Production en 1960/61	Production en 1970/71	1980		Niveau annuel de produc.	
			originelles	revues	1970/71 1960/61	1980 1970/71
<b>oranges et tangerines</b>						
États Unis	4.803	7.974	10.220	10.560	5,2	3,2
Mexique	1.100	1.555	2.000	2.000	3,5	2,8
Cuba	79	140	600	600	5,9	17,6
Grèce	215	452	660	660	7,7	4,3
Italie	862	1.601	2.080	2.080	6,4	2,9
Espagne	1.529	1.982	5.100	3.500	2,6	6,5
Maroc	475	750	1.520	1.520	4,7	8,2
Chypre	44	159	350	260	13,7	5,6
Egypte	266	639	1.570	1.570	9,2	10,5
Israël	425	1.139	1.160	1.300	10,4	1,5
Turquie	243	523	700	700	8,0	3,3
Japon	1.114	2.938	5.000	4.600	10,2	5,1
Argentine	717	1.203	1.430	1.430	5,3	1,9
Brésil	1.828	3.460	5.500	6.000	6,6	6,3
Afrique du sud	435	487	650	650	1,1	3,3
Autres pays	3.980	6.273	8.318	8.443	4,7	3,4
<b>Total (1)</b>	<b>18.115</b>	<b>31.275</b>	<b>46.858</b>	<b>45.873</b>	<b>5,6</b>	<b>4,4</b>
<b>citrons et limes</b>						
Grèce	80	137	260	220	5,5	5,4
Italie	336	747	820	820	8,3	1,0
Espagne	88	130	500	350	4,0	11,6
Turquie	71	126	200	200	5,9	5,3
États-Unis	504	567	680	900	1,2	5,3
Mexique	118	199	280	280	5,4	3,9
Cuba	7	10	120	120	3,6	32,0
Autres pays	994	1.418	2.107	2.107	3,6	4,5
<b>Total (1)</b>	<b>2.198</b>	<b>3.334</b>	<b>4.967</b>	<b>4.997</b>	<b>4,3</b>	<b>4,6</b>
<b>pomelos</b>						
États-Unis	1.612	2.247	2.600	2.800	3,4	2,5
Cuba	20	20	340	340	-	37,0
Amérique centrale (2)	19	47	150	150	9,5	13,8
Chypre	10	57	190	190	19,0	14,3
Israël	69	357	430	430	17,9	2,1
Afrique du sud	23	106	180	180	16,6	6,1
Argentine	40	141	220	220	13,4	5,1
Autres pays	236	313	616	616	2,9	7,8
	<b>2.029</b>	<b>3.292</b>	<b>4.726</b>	<b>4.926</b>	<b>5,0</b>	<b>4,6</b>
	<b>22.342</b>	<b>37.901</b>	<b>56.551</b>	<b>55.796</b>	<b>5,4</b>	<b>4,4</b>

(1) y compris la Chine

(2) Honduras britannique, Honduras, Mexique.

tonnes), au Japon (400.000 tonnes), à Cuba (390.000 tonnes) et aux États-Unis (330.000 tonnes). En Italie en Grèce, en Israël et en Afrique du sud, les augmentations varieront entre 100 et 200.000 tonnes. Pour les importations, la croissance prévisible est beaucoup moins importante, atteignant un total de 9 millions de tonnes. Nous nous trouverons ainsi devant un excédent de 2,2 millions de tonnes.

Il faut espérer une augmentation importante des importations des pays à économies planifiées et en voie de développement, mais également une diminution du rythme de croissance des importations dans les pays à haut niveau de revenu de l'Europe occidentale et du Canada.

Le marché international des citrons s'est développé moins rapidement que celui des oranges et cela principalement en raison de la stagnation relative de la demande de produits transformés de citrons. Néanmoins l'accroissement de la demande a été soutenu et les niveaux de prix reçus par les exportateurs n'ont fait que s'accroître, surtout dans ces dernières années. Pour 1980 les disponibilités exportables augmenteront de plus de 800.000 tonnes. Les contributions les plus importantes à cette augmentation viendront des États-Unis et de l'Espagne. Des accroissements aussi importants se produiront en Grèce, à Cuba, et en Argentine, tandis que l'Italie, actuellement le principal pays exportateur maintiendra son niveau actuel. D'autre part, les importations

TABLEAU 7 - Prévisions d'exportations et d'importations en 1980. (en 000 tonnes et en kg).

	Production	Balance des ex- portations	Importations		
			totales	consom. totale	consom. par hab.
<b>oranges et tangerines</b>					
total mondial	45.873	- 2.203	43.670	40.271	8,8
Classe économique I	23.969	363	24.332	22.757	28,3
Amérique du nord	10.560	- 21	10.539	9.824	
Europe occidentale	6.456	2.511	8.967	8.612	22,5
Pays économiquement développés	6.953	- 2.127	4.826	4.321	25,7
Classe économique II	20.719	- 3.945	16.774	15.014	6,6
Afrique	3.054	- 1.395	1.659	1.378	3,7
Amérique latine	12.195	- 1.901	10.294	9.256	24,6
Proche Orient	3.112	- 886	2.226	1.994	8,9
Asie, Extrême Orient, Océanie			2.595	2.386	1,8
Classe économique III	1.185	1.379	2.564	2.500	1,7
Pays d'Asie, économie centralement planifiée	1.120	- 40	1.080	1.020	0,9
Europe de l'est et URSS	65	1.419	1.484	1.480	3,8
<b>citrons et limes</b>					
total mondial	4.997	- 344	4.653	4.447	1,0
Classe économique I	2.446	- 463	1.983	1.903	2,3
Classe économique II	2.501	- 359	2.142	2.016	0,8
Classe économique III	50	478	528	528	0,4
<b>pomelos</b>					
total mondial	4.926	- 209	4.717	4.519	1,0
Classe économique I	3.481	602	4.083	3.949	4,9
Amérique du nord	2.800	47	2.847	2.747	10,8
Autres	681	555	1.236	1.202	2,2
Classe économique II	1.395	- 888	507	439	0,2
Amérique latine	869	- 579	290	248	0,6
Proche Orient	363	- 288	75	57	0,3
Classe économique III	50	77	127	127	0,1
<b>TOTAL MONDIAL TOUS AGRUMES</b>	<b>55.796</b>	<b>- 2.756</b>	<b>53.040</b>	<b>49.233</b>	<b>10,8</b>

estimées devoir augmenter considérablement surtout dans les pays à économie planifiée, ne pourront pas atteindre les niveaux des disponibilités exportables. Il est donc prévu un excédent de 300.000 tonnes qui représentent plus de 25 p. cent de la demande d'importation. Cet excédent pourra évidemment être modifié si la production italienne continue à avoir des problèmes.

Dans le cas des pamplemousses, les projections révisées font ressortir un excédent d'environ 200.000 tonnes. Il est aussi prévu pour ce groupe de variétés un changement considérable dans la répartition des pays producteurs, à cause des nouvelles plantations à Cuba, à Chypre, au Honduras, en Turquie, en Argentine et en Afrique du sud; de surcroît les tonnages disponibles augmenteront de 300.000 tonnes à Cuba et de 125.000 tonnes à Chypre. Israël restera le premier fournisseur, tandis que les États-Unis prévoient une diminution de leurs exportations de 300 à 200.000 tonnes pour 1980, résultat d'une augmentation de la demande interne aux États-Unis supérieure à la production disponible, ce qui pourrait conduire à une amélioration du marché américain et provoquer une nouvelle augmentation de la production et, si les exportations se maintiennent, une perspective favorable pour les impor-

tations.

Pour les oranges et mandarines, la situation que nous venons de décrire implique que les augmentations de l'offre dans les pays de l'hémisphère sud qui fournit les fruits pendant la période d'été, ne provoqueront pas un déséquilibre important. Par contre, les pays qui seront les plus affectés par la situation excédentaire, seront ceux de la Méditerranée, le Japon et Cuba, qui produisent principalement des fruits frais pour les exportations et la consommation interne pour la période d'hiver.

Le Japon peut être considéré comme un cas à part. Ce pays a été pendant beaucoup de temps un exportateur peu important de satsumas fraîches. Récemment, les exportations de segments en conserve ont atteint le niveau de 200.000 tonnes (équivalent de fruits frais), dans la campagne 1970/71, mais ce chiffre est descendu considérablement ces deux dernières campagnes. Malgré les efforts qui seront certainement réalisés par le Japon pour augmenter ses exportations de segments, il paraît difficile que celles-ci puissent se situer au niveau de 600.000 tonnes envisagées dans les projections. Le Gouvernement japonais est conscient que c'est la demande interne qui doit absorber la plupart de l'accroissement de la production prévisible dans

le prochain avenir en raison des plantations qui ont été récemment réalisées. Des efforts considérables sont développés en ce moment pour, d'une part, réduire la production et d'autre part, pour augmenter la demande, surtout de fruits transformés.

Cuba, de son côté, envisage le marché de fruits frais d'hiver de l'Europe occidentale. Il est à l'heure actuelle un pays exportateur d'une importance minime mais en tant que membre du Conseil de l'assistance économique mutuelle (C.M.E.A.), il espère avoir des opportunités favorables dans les pays de l'Europe de l'est et de l'Union soviétique, et c'est pour ces deux marchés que la production se développe. En tous cas, les disponibilités des pays du Bassin méditerranéen et de Cuba, pour 1980 seront beaucoup plus importantes que la demande d'oranges et de mandarines des pays de l'Europe et des autres zones qui sont normalement les clients de ces fournisseurs.

A ce sujet, il paraît nécessaire de souligner que la déviation d'une partie plus importante des fruits frais vers l'industrie ne paraît pas une solution acceptable, car le marché des produits transformés est de plus en plus contrôlé par les pays producteurs spécialisés, qui produisent des variétés spéciales pour les jus et qui le font avec des techniques très modernes. Il est donc très douteux que les industries basées sur des excédents de fruits frais puissent être compétitives dans l'avenir. Néanmoins en 1974, le marché d'importation des produits transformés qui jusqu'à maintenant était un des plus dynamiques, a souffert d'une détérioration très considérable.

### SOLUTION POSSIBLE

La conclusion de ce qui vient d'être dit est claire : il y a un danger réel de déséquilibre entre l'offre et la demande d'oranges, de citrons et de pamplemousses. Ce déséquilibre va provoquer des difficultés croissantes pour rentabiliser la production. Les répercussions de cette situation se feront sentir plus particulièrement dans les pays exportateurs dont la part exportée est la plus importante ; ils sont particulièrement vulnérables dans une situation excédentaire avec des difficultés de commercialisation et prix bas. Nous, à la F.A.O., considérons que le temps est venu pour que ces pays commencent à agir pour restaurer l'équilibre à long terme. Nous pensons que le plus efficace pour réaliser ces objectifs, c'est de coopérer entre pays producteurs.

Cette coopération pourrait se matérialiser par un système de quotas basé sur des principes globaux et régionaux qui

auraient comme objectif principal l'obtention d'un prix raisonnable dans un contexte de croissance ordonnée de la consommation qui serait distribuée parmi tous les pays intéressés. Un tel objectif pourrait constituer le chemin vers lequel les productions et la commercialisation des différents pays pourraient augmenter. Il est évident que, étant donné le caractère aléatoire de la production d'agrumes, un tel projet doit être très flexible et soumis à des réductions fréquentes.

Malheureusement, jusqu'à maintenant, les pays producteurs ne se sont pas mis d'accord sur un tel projet. A la dernière réunion du Groupe intergouvernemental des agrumes tenue à Rome et à laquelle assistaient les principaux pays producteurs et importateurs, un accord n'a pas pu être obtenu et la conclusion a été que pour le moment une organisation mondiale du marché des agrumes n'était pas faisable. Des actions à niveau national pour améliorer la situation ont été recommandées. En particulier, les pays producteurs ont été appelés à planifier leur production sur la base des projections de la demande à long terme, prenant en compte les aspects qualitatifs exigés par les marchés. En vue des différents problèmes qui affectent la production des agrumes dans les pays des différentes régions, il a été aussi suggéré d'établir des groupes régionaux qui seront inclus dans le groupe intergouvernemental et dont l'objet serait de discuter les problèmes régionaux de l'offre, du commerce et des prix et de proposer des mesures s'y rattachant. Cela représente une nouvelle perspective et nous allons la prendre avec tout l'enthousiasme nécessaire. Dans ce contexte et, ici, au 9ème congrès du C.L.A.M. je voudrais faire remarquer la nécessité que nous avons de maintenir une collaboration étroite avec les organisations régionales qui existent déjà et dont le C.L.A.M. est un exemple actif. Il faut espérer que les pays producteurs et exportateurs d'agrumes participeront à nos efforts, en vue d'étudier les mesures les plus adaptées aux niveaux national et international. La production d'agrumes est une production à long terme qui a besoin d'une planification à long terme et d'un mécanisme d'ajustement. Même si les mesures désirables sont appliquées immédiatement, un certain délai sera nécessaire à l'obtention des résultats. Le retard de l'action et l'espoir que les autres feront le nécessaire ne servira qu'à prolonger la période dans laquelle l'industrie, et surtout les producteurs subiront les effets d'un marché distorsionné et d'un niveau de prix non rémunérateurs.

